



**HAL**  
open science

## Aperçu des résultats du programme quadriennal de recherche 2013-2016 sur le mont Beuvray

Vincent Guichard

► **To cite this version:**

Vincent Guichard. Aperçu des résultats du programme quadriennal de recherche 2013-2016 sur le mont Beuvray. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2017, 35, pp.37-39. hal-02522836

**HAL Id: hal-02522836**

**<https://hal.science/hal-02522836>**

Submitted on 28 Mar 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0  
International License

## APERÇU DES RÉSULTATS DU PROGRAMME QUADRIENNAL DE RECHERCHE 2013-2016 SUR LE MONT BEUVRAY

Vincent GUICHARD

(Directeur général, BIBRACTE EPCC, 58370 Glux-en-Glenne)

Le programme international de recherche sur le mont Beuvray se décline désormais en cycles quadriennaux. Le cycle qui s'achève a tout d'abord vu la systématisation des prospections géophysiques sur l'*oppidum*, avec 21 ha mesurés au magnétomètre et 4 ha en géoradar depuis 2011 (P. Milo, univ. de Brno). Malgré un environnement particulièrement difficile (fort boisement, sous-sol très hétérogène), les résultats s'avèrent réellement concluants, surtout avec le géoradar quand il est applicable. Ces résultats permettront à l'avenir de mieux cibler les fouilles sur des secteurs limités.

Tandis que le secteur de la Pâture du Couvent n'a fait l'objet que d'observations ponctuelles en complément du programme de fouille qui s'est achevé en 2010 (A. Meunier, P. Paris, Bibracte ; L. Timár, univ. de Budapest), un nouveau programme de recherche a été engagé sur le sanctuaire gallo-romain des Sources de l'Yonne, situé au cœur d'une agglomération contemporaine de l'*oppidum*, à 4 km de ses murs (T. Moore, univ. de Durham). Trois secteurs principaux ont été concernés par des fouilles intra-muros. Au Champlain, un transect de 20 m de large partant du secteur des ateliers artisanaux situés le long de l'artère centrale de l'*oppidum* en direction du sommet du Theurot de la Wivre, en travers des terrasses jalonnant la pente, a permis de réévaluer la densité de l'occupation, malgré une forte érosion des couches archéologiques causée par des travaux agricoles (T. Bochnak, univ. de Rzeszów ; P. Goláňová, univ. Masaryk, Brno ; G. Hamm, CNRS-ArTeHiS, Dijon). On a aussi achevé l'exploration de la *domus* tardive PC1 et engagé celle de la *domus* adjacente PC2, avec des résultats préliminaires qui témoignent d'une riche stratigraphie qui n'avait pas été appréhendée par les fouilleurs du XIX<sup>e</sup> s. (Ch. Martini et E. Hamon, Bibracte).

Les plus importants résultats ont été obtenus sur un transect qui s'étire sur près de 250 m entre l'éminence du Theurot de la Roche et le replat du Parc aux Chevaux, avec la mobilisation de trois équipes universitaires (fig. 1). Ce vaste secteur témoigne de modes d'occupation variés de l'espace qui n'ont cessé d'évoluer dans la durée du I<sup>er</sup> s. av. n.è. sans qu'il soit toujours aisé de proposer une mise en phase et une datation précise à l'échelle du secteur.

A la première phase d'occupation (état 1), globalement datée de la première moitié du I<sup>er</sup> s. av. n.è., appartient, dans la partie centrale, le premier état de l'espace public qui préfigure l'enclos maçonné PC15, sous la forme d'une construction carrée de 45 m de côté constituée d'un quadriportique à deux nefs encadrant une cour. Cette construction est installée sur un fort remblai destiné à rattraper la pente descendant vers le nord-est ; détail insolite : le front de ce remblai est tenu par un *murus gallicus* dont on a également des traces sur les côtés en retour où il ne joue pas le rôle de soutènement, ce qui suggère qu'il disposait d'une élévation. Cet espace est entouré sur au moins trois côtés par des rues. Au-delà, vers le sud-est, on observe un espace dégagé qui sera maintenu jusqu'à l'état 3 et, encore au-delà, une rangée de maisons qui seront reconstruites plusieurs fois jusqu'au même état 3. A l'ouest, sur le Theurot de la Roche, les seules constructions conservées de cet état sont excavées (une habitation et deux caves situées dans le même alignement, ainsi qu'un puits).

A l'état 2, le quadriportique de l'édifice public est reconstruit sous la forme d'une galerie à une seule nef. A l'état 3, le portique est supprimé au profit d'une vaste halle en position centrale. C'est vraisemblablement à la même époque qu'un autre édifice de plan centré est installé sur le sommet du Theurot. Son plan (pièce carrée entourée d'une galerie) et la découverte de la seule inscription lapidaire du site à son emplacement au XIX<sup>e</sup> s. suggèrent l'identification à un *fanum*. A

cette époque, plusieurs puits de mine peu profonds (6 m pour qui a été vidé) destinés à la collecte de minerai d'argent sont actifs sur les flancs du Theurot.

A l'état 4, apparaît un ensemble composite de constructions en pierre, en relation avec la réorientation de la rue limitant au sud l'espace public, de façon à l'axer sur une rampe atteignant le sommet du Theurot. L'espace public pivote légèrement et se déforme, tout en préservant ses accès à l'est et à l'ouest. Au sud de la rue, est aménagé un second enclos plus vaste et de même facture. Une galerie supportée par de puissants poteaux précède son mur d'enceinte. Le *fanum* est maintenu et associé à une nouvelle construction en pierre (PS0). Les pentes du Theurot sont investies par deux insolites constructions excavées (PS1 et PS19) de 9,2 x 10,7 m qui occultent l'une et l'autre des excavations minières. Le piémont sud du Theurot est investi par des maisons construites en pierre.

L'ensemble témoigne pour la première fois à Bibracte d'un complexe d'architecture publique dont le style semble ne rien devoir à l'influence romaine. Il est intéressant de constater que ce complexe perdure jusqu'à l'abandon de l'*oppidum* alors que celui-ci accueille dès le milieu du I<sup>er</sup> s. av. n.è. un espace public de style proprement italien comprenant un *forum*, installé dans le secteur tout proche de la Pâture du Couvent.

NB : Les rapports scientifiques de Bibracte sont accessibles à l'adresse <http://hal.archives-ouvertes.fr/BIBRACTE>

Fig. 1 : *Oppidum* de Bibracte sur le mont Beuvray : Mise en phase provisoire des vestiges dégagés sur le secteur du Parc aux Chevaux et du Theurot de la Roche (état de la fouille à l'issue de la campagne 2016)

Le Theurot de la Roche : José Bernal, Pascal Brand, Thierry Luginbühl (univ. de Lausanne), Béatrice Cauuet (CNRS, lab. TRACES, Toulouse), Calin Tamas (univ. de Cluj), Bruno Zélie (Eveha, Poitiers)  
Le Parc aux Chevaux (PC15) : Philippe Barral, Pierre Nouvel, Matthieu Thivet (univ. de Franche-Comté / lab. Chronoenvironnement, Besançon), Martine Joly (univ. Toulouse II Jean-Jaurès, durant le quadriennal univ. Paris-Sorbonne)  
Le Parc aux Chevaux (PC 14) : Laurent Bavay, Andrea Fochesato, Fanny Martin (Univ. Libre de Bruxelles), Nicolas Delferrière, Daniele Vitali (univ. de Bourgogne / lab. ArTeHiS, Dijon)

